

Digoin

Les écoliers du Launay confrontés aux réalités de l'autisme

Dans le cadre de la Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme, l'école du Launay, qui accueille des élèves autistes, a organisé diverses animations à destination de toutes les classes.

Valérie Quéméner (CLP) – Aujourd'hui à 12:44 – Temps de lecture : 2 min



Le projet artistique : une fresque où des papillons illustrés sur l'autisme sont collés sur un ciel bleu. Photo Valérie Quéméner

Au lendemain de la Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme du 2 avril, une sensibilisation était organisée jeudi dernier à l'école du Launay. Elle était encadrée par Marion Daligand, enseignante remplaçante dans la classe Ulis TSA (unité localisée pour l'inclusion scolaire des élèves avec trouble du spectre de l'autisme) et les quatre AESH (accompagnantes d'élèves en situation de handicap), Sandrine, Marielle, Anne et Anita. Tout le monde ou presque a joué le jeu en portant un vêtement ou accessoire bleu, couleur attribuée à ce trouble du neurodéveloppement.

Le programme a commencé par un café musical en présence des parents des enfants autistes et du maire David Bême. Guitare, chants et ronde ont permis un temps de partage apprécié. Pendant ce temps, les élèves de maternelle commençaient leur projet artistique. Ils ont décoré une fresque en posant sur le bord de celle-ci leurs empreintes de mains. Puis tous les élèves de l'école se sont regroupés dans la cour pour former les lettres TSA, photographiées par drone grâce à Julien Briand, chargé de la communication de la commune.

Une hypersensibilité sensorielle

« Cette journée est l'occasion de sensibiliser les enfants, qui en parleront à leurs parents, explique Marion. Ça permet d'apprendre le respect et les différences, en sachant qu'il y a autant d'autismes que d'autistes. » Ainsi, pour permettre aux élèves de se mettre dans la peau de personnes atteintes de ce handicap, les cinq femmes ont préparé trois ateliers que les élèves du CP au CM2 ont pu découvrir tout l'après-midi.

Ils ont pu saisir que les cinq sens sont démultipliés chez les autistes. Or, ce qui peut être drôle au début s'avère très fatigant au quotidien. Les odeurs sont très fortes, les bruits amplifiés rendent la concentration difficile, les matières grattent ou piquent. Les aliments doivent être séparés dans une assiette compartimentée afin de ne pas se mélanger. Concernant la vue, des portraits incomplets étaient présentés.

L'autiste se concentre sur un détail pour ne pas avoir trop d'informations à la fois, rendant une communication et une lecture des émotions difficiles.



Un autiste perçoit un œil et un nez ou d'autres morceaux d'un visage, mais les éléments ne sont pas reliés les uns aux autres. Photo École du Launay



L'assiette compartimentée permet de séparer les aliments car l'autiste n'aime pas quand ils se touchent. Photo École du Launay





Pour la présentation de l'odorat, des épices fortes et des livres aux odeurs désagréables étaient présentés. Photo École du Launay



Savoir parler pour apprendre à lire et suivre à l'école est une idée reçue sur l'autisme. Photo Valérie Quéméner



Un deuxième atelier mettait en image des situations et des émotions en s'appuyant sur des "cartes du monde intérieur". La colère reste coincée dans un cercle, la gesticulation évacue une émotion, les mots sont difficiles à trouver, la répétition en écholalie* rassure... La troisième animation présentait un vrai/faux sur les vérités et les idées reçues. Enfin, pour finir la fresque, chaque élève écrit sur un papillon un mot sur l'autisme ou réalise un dessin, avant de le coller sur un ciel... bleu.

L'écholalie est un trouble du langage qui se manifeste par la répétition du dernier mot, de la dernière syllabe ou même de la dernière phrase entendue
